

9030006 F10

INTERVENTION DE PIERRE MAUROY

à la Rencontre Nationale des élus

socialistes originaires du Maghreb

Dimanche 7 Janvier 1990

Pierre MAUROY - Je vais faire vite, mais je voudrais en ma double qualité de Premier secrétaire du Parti Socialiste et de Président de la FNESR vous saluer, vous exprimer d'abord mes félicitations pour la qualité du travail qui a été effectué et ensuite pour la réussite de cette journée qui a été précédée, je le sais, d'une réunion qui elle même avait été une réunion sérieuse et efficace.

Mais surtout je veux vous exprimer la solidarité du Parti socialiste et des élus socialistes et républicains, puisque la FNESR rassemble tous les socialistes et quelques uns qui ne le sont pas, mais qui sont de la majorité présidentielle et vous exprimer ma sympathie.

Je ne voudrais pas me présenter devant vous comme le 1er secrétaire du Parti ou comme le Président de la FNESR. Je suis un garçon du Nord de la France, et ça je le souligne, cela veut dire que je n'ai pas besoin de venir devant vous pour avoir une certaine authenticité que m'auraient donnée mes fonctions, elles ne m'ont rien donné sur ce plan là l'authenticité, je l'ai eue à travers mon itinéraire, à travers un petit garçon et un adolescent grandi dans le Nord Pas-de-Calais, dans une région où la majorité de la population est une population manuelle, où on a travaillé au dur dans la mine, dans le textile, etc. la mécanique, et vous savez, même si c'est une image qui s'efface, j'ai eu la redoutable responsabilité de fermer les puits de mine et de prendre des décisions en ce qui concerne la sidérurgie, et si j'essaie maintenant de mener avec d'autres la conversion de cette région et d'édifier un grand centre international, au niveau d'une métropole dont je suis le Président en même temps que le Maire de Lille, j'ai vécu avec les gens pauvres

et -j'ai vécu avec des travailleurs qui venaient d'ailleurs, des polonais, des belges .. oui des flamands belges, des italiens, des portugais et sur ce plan là je voudrais vous dire très simplement que le problème de l'immigration polonaise, peut-être poserez vous des questions, je ne dis pas que l'histoire se renouvelle, elle ne se renouvelle pas, quelquefois j'ai le sentiment que les difficultés d'aujourd'hui sont des difficultés que l'on n'a jamais connues auparavant .. il y a aujourd'hui un nombre d'immigrés tout à fait comparable à celui de 1930, il y en avait autant en France et les gazettes de cette période quand on les lit, on voit que le dialogue, les articles étaient plus violents, plus politiques qu'ils le sont aujourd'hui. Il faut s'en féliciter.

Je dirai, je ne suis pas heureux de le dire, mais pour montrer qu'il y a des problèmes auxquels toutes les générations ont été confrontées, que lorsque les premiers polonais sont arrivés en 1922, dans le nord de la France, ils étaient tellement étrangers, tellement démunis, tellement comme descendant d'une autre planète que les ouvriers mineurs et je ne vais pas citer les villes où cela s'est passé, qui étaient pourtant de pauvres gens, croyez le, avec un travail extrêmement difficile, et qui étaient mal payés, les ont accueillis avec des pierres .. Ce n'est pas beau à dire, mais c'est comme ça !

Eh bien, j'ai plaisir quand même à constater, je prends cette immigration là, ils sont arrivés ainsi en 1922, quelquefois ils se sont séparés, les hommes et les femmes, les femmes sont allées à la campagne, elles ont

travaillé dans les fermes et j'ai le souvenir d'une ferme du nord d'une polonaise qui travaille dans cette ferme et les hommes ont été au fond de la mine, ils ont été dans la sidérurgie, ils ont été aux travaux les plus lourds, eh bien, je m'honore tout de même d'être dans une région où le 1er secrétaire de la Fédération Socialiste du Nord, Roman, normalement Romansky, est d'origine polonaise, ou Guy. Allouche, je n'ai pas besoin de dire son nom, est de Constantine .. un questeur socialiste au Sénat est d'origine polonaise .. je crois que dans la représentativité socialiste au Conseil général du Nord, il y a une dizaine de français d'origine étrangère et pour ceux qui me feraient le plaisir de venir dans ma ville de Lille, vous ne compterez pas ou vous compterez les plaques des médecins, professeurs d'Université, d'une intégration qui a été réussie, de ceux qui sont d'origine polonaise et je souhaite de tout mon coeur que véritablement on réussisse pour les maghrébins ce qui a été réussi pour les polonais, pour les belges, pour les italiens, en souhaitant simplement que ça aille beaucoup plus vite, parce que là il a fallu 3 générations.

J'ajoute qu'on parle toujours de l'immigration polonaise ou de l'immigration belge ou de l'immigration maghrébine, mais qu'il y a une forme d'immigration, et je peux vous le dire parce que c'est presque un peu amusant qui sont les flamands belges, eh bien, dans les années 1850, alors que

l'industrie naissait dans le Nord Pas-de-Calais et en particulier dans la métropole dont je suis le Président, ces pauvres diables de belges flamands parlaient flamand et ne comprenaient rien du tout au français, se sont mis en

mouvement et nous ont complètement submergés ; en 1871, écoutez ces chiffres, 90 % de la population de Tourcoing étaient des flamands belges, parlant flamand, Roubaix, 60 % et Lille 30 % .. ils ^{n'} ^{pas} ont/submergé Lille, ils ont pris un quartier, le quartier le plus populaire, où il y a un marché d'ailleurs même le dimanche, il suffit d'y aller pour retrouver un petit peu les origines des uns et des autres, Wazemmes, et si sans doute la métropole ne s'est pas faite, une ville entière de plus d'un million d'habitants, si on a toujours parlé de Lille - Roubaix - Tourcoing, c'est qu'il y a une différence entre les lillois, les roubaisiens et les tourcainois, les tourcainois sont à 90 % des flamands belges, etc. bien entendu, les roubaisiens, c'est à 60 % et les lillois seulement à 30 %.

Voilà, ça c'est notre histoire, mais si vous venez vous vous apercevrez tout de même qu'on est tous des nordistes et qu'on a le sentiment d'appartenir finalement à une même naissance, même si je fais là un rappel.

J'ajoute que lorsqu'on parle de ces problèmes, il faut une authenticité ; l'intégration, c'est l'intégration au niveau de la communauté, bien sûr, nationale, donc la nation, c'est important, l'idée de nation, de nationalité, mais je dirai que ce qui est le plus important, c'est la commune, car l'intégration, elle se fait ou elle ne se fera jamais, au niveau de la commune. car c'est là que véritablement le contact se fait, c'est là qu'on se fait une certaine idée, j'allais dire, de la France, ce qui n'est pas juste, j'ai dans ma rue .. j'habite le vieux Lille, un quartier populaire qui est en pleine transformation, Lille retrouve

son histoire, et il y a là des travailleurs d'origine maghréb ine, en particulier d'origine algérienne, ceux qui sont venus avant la guerre , qui ont travaillé avec nous, qui sont à la retraite, qui ont leur petit café, qui sont là dans le vieux Lille, ils sont dans ma rue, je discute avec eux, et puisque les sujets sont d'actualité, j'ai été les trouver, moi, pour leur demander finalement ce qu'ils pensaient eux.

Ils sont venus sans leur femme, c'était avant guerre, après d'autres sont venus avec leur famille, c'é-tait les générations suivantes.

Je vais les voir, On m' interpelle : Monsieur le Maire ... je leur dis : qu'est-ce que vous êtes ? Vous êtes encore algérien .. Non, c'est terminé .. Attention, ils sont en France depuis 1930, ce sont des gens qui sont à la retraite, depuis toute leur vie ils sont là .. Alors, vous vous sentez français ? .. Oh ! non .. j'étais perplexe, parce qu'ils me disent qu'ils ne se sentent plus algériens deuxièmement qu'ils ne se sentent plus français .. et alors quoi ? Qu'est-ce que vous êtes : Eh bien, Monsieur le Maire, on des lillois, nous .. nous, c'est Lille, c'est vous notre chef, c'est Lille, on est des lillois ..

C'est une réflexion, mais elle est importante, ils ont passé toute leur vie là, pour eux c'es' Lille, c'est là qu'ils mourront, c'est là qu'est leur vie, toute leur vie, c'est là qu'est la communauté qui les a reçus, et je crois que de la façon dont ils vivent .. dès que la communauté les a bien reçus, je crois qu'ils estiment qu'effectivement ils sont des lillois.

C'est pourquoi le vote de ces étrangers est tellement important et si les français se rendaient compte de cette situation .. (applaudissements) .. et venaient écouter ces algériens ou ceux qui sont d'origine algérienne, maghrébins, qui sont français, qui sont lillois, ils s'apercevraient que leur donner franchement .. être venus en 1930 en France, avoir passé toute sa vie à travailler, être avec sa retraite de sécurité sociale, être entre terre et ciel sur ce coin de Lille, du vieux Lille, qui est leur terre maintenant, alors qu'ils ne vont même plus au Maghreb, ils sont là et ne pas leur permettre de voter sur les problèmes de Lille, ça c'est véritablement une atteinte à la dignité .. (applaudissements vifs) .. et c'est pourquoi le Président de la République a tout à fait raison, que le Parti Socialiste a raison, nous avons raison, c'est une décision qu'il faut prendre, je comprends que le Gouvernement ne puisse pas la prendre immédiatement pour tous les problèmes qui se posent, il nous faut faire de la pédagogie vis-à-vis des français et des françaises qui ne le comprennent pas, mais nous devons, en tant que socialistes, prendre l'engagement suivant que la prochaine fois il faudra tout de même qu'ils votent et que nous devons nous engager à faire un travail pédagogique pendant ces six ans .. (applaudissements) .. et pour réussir sur le plan pédagogique, qu'est-ce qu'il faut faire ?

A mon avis, nous allons nous réunir avec le Conseil national de la FNESR, moi j'aimerais qu'avant notre congrès le Conseil National de la FNESR prenne une résolution pour dire que tous les maires socialistes devront dans les six ans, et le plus rapidement possible, soit créer une commission

& . . .
extra-municipale auprès de leur Conseil municipal, soit, comme nous l'avons fait à Mons en Baroeul ou dans d'autres communes, désigner des conseillers associés.

Voilà ce que nous devons faire et je pense que si l'on fait ce travail là au niveau de la Commission extra-municipale, si on fait ce travail là au niveau des conseillers associés, il y aura une prise de conscience et que, naturellement, les français et les françaises s'apercevront que cette mesure là est indispensable.

J'ajoute qu'il y a un argument qu'on ne sort pas suffisamment .. on dit toujours : il faut permettre aux étrangers qui sont en France, de façon régulière, bien entendu, et qui sont là depuis plus de cinq ans, c'est la loi qui a été déposée au Sénat par les socialistes, de voter .. on oublie de dire ce qui devrait frapper nos compatriotes, la situation d'une famille où les enfants qui sont nés en France sont français, on pleine citoyenneté française de vivre cette contradiction qu'on ne permet même pas à leurs parents de pouvoir participer .. (applaudissements) .. aux élections sur le plan municipal, ce qui est une contradiction fondamentale au niveau même de la famille .. (applaudissements) .. et c'est en mettant fin à cette contradiction fondamentale que l'on peut le mieux servir l'intégration et, par conséquent le sujet qui est le nôtre aujourd'hui.

(applaudissements)

Vous me permettez et ensuite je prends les questions, simplement, moi je ne le dis pas en tant que Premier secrétaire, je ne le dis pas en tant que Président de la FNESR, mais en tant que Pierre Mauroy, avec l'itinéraire qui a

été le mien, né dans un village ouvrier, maintenant avec ma responsabilité de Maire de Lille et de Président de la Communauté Urbaine, car n'oubliez pas que si, Maire de Lille, j'ai 7 ou 8 % d'étrangers dans ma ville, je ne dis pas sans aucun problème, on ne peut pas dire ça .. mais dans des conditions telles que je souhaite que dans toutes les villes cela puisse se passer comme ça se passe à Lille, ... si je fais quelques kilomètres et que je passe à Roubaix, les problèmes sont considérables .. les problèmes considérables, c'est une ville de 100 000 habitants où entre 45 à 50 % de la population sont d'origine maghrébine ou en tout cas d'origine étrangère .. cela se passe quand même autrement à Roubaix que ça se passe à Dreux .. je voudrais le dire à ceux qui habitent Dreux et saluer d'ailleurs Françoise Gaspard qui a été la première Maire de Dreux et qui a honoré (applaudissements) .. le Parti Socialiste .. Mais cela pose d'immenses problèmes, et vous allez me questionner sur cela .. c'est à partir de l'expérience et de la volonté que nous avons de les régler que je pourrai peut-être vous apporter quelques éléments de solution, en sachant que ces problèmes là demandent du temps.

Quiconque dit : nous allons régler cela la semaine prochaine , nous allons régler ça le mois prochain, nous allons régler ça dans l'année, sera un menteur ! Ce sont des problèmes qui ont toujours demandé du temps .. le problème, c'est de faire en sorte qu'on raccourcisse les délais. C'est à mon avis indispensable.

J'ajoute un autre élément qui me paraît important : quand on parle de politique d'intégration, il ne faut pas

toujours avoir le souci de ceux à qui on veut s'adresser, c'est-à-dire qui sont d'origine maghrébine, il faut savoir que l'intégration, ce n'est pas régler le problème des logements sociaux de ceux qui sont d'origine maghrébine, ce n'est pas régler le problème des ressources de ceux qui sont d'origine maghrébine .. c'est cela le contre-sens, je dirai même le barbarisme .. Il est indispensable de régler le problème d'une ville ou d'un quartier où il y a des français ou des étrangers d'origine maghrébine avec d'autres.. (applaudissements) .. avec d'autres, de façon à ce qu'il n'y ait pas des actions "spécifiques" des uns sans prendre en compte la pauvreté des autres et je considère que depuis deux le problème de l'intégration est un peu faussé, parce qu'on se dit : il faut une politique d'intégration pour ceux qui sont d'origine maghrébine, oui, mais il faut une politique d'intégration pour ceux qui sont d'origine maghrébine et pour ceux qui vivent avec ceux qui sont d'origine maghrébien (applaudissements) .. c'est cela qui est absolument indispensable.

Autrement dit, la meilleure politique de l'intégration c'est celle qui pense toujours à ceux qui sont d'origine maghrébine, ou d'origine étrangère, mais qui ne le dit pas et la meilleure intégration, c'est celle qui ne se fera pas à coups d'exceptions, mais de lois générales que l'on prendra. Cela, ça me paraît indispensable .. (applaudissements) .. et capital pour essayer de régler le problème.

Voilà ce que tout simplement je voulais vous dire en saluant au nom du Parti, parce que permettez moi de le faire, Georges Morin, qui est mon délégué auprès de moi et qui honore les fonctions qui sont les siennes en prenant

toutes les initiatives que vous connaissez .. (applaudissements) .. et remercier Guy Vadepiéd, secrétaire général de la FNESE et qui travaille en coopération, je salue Philippe Farine qui doit être là et qui a ses responsabilités, dans le Parti, que vous connaissez, qui a fait un énorme travail sur ces questions .. (applaudissements) Je veux saluer M. Moreau, le Directeur de la population au Ministère des Affaires Sociales, j'ai plaisir à le voir ici avec vous pour régler les problèmes et puis, tout simplement, je salue ^{Nou}~~Laura~~ Mebrak Zaïdi...

(fin de la face 12)

..... qui va me questionner, Mustapha Kharmoudi, Kader Kettou, il est à la Commission de l'intégration dont j'ai proposé la création et qui se réunit sur le plan du Parti, on pourrait même l'élargir à ceux qui seront mandatés ici par vos journées de travail et Georges Sali, le Maire adjoint de Saint-Denis .. (applaudissements)

Je voulais tous vous féliciter.

J'ai donc parlé du problème des élections, il y a un autre problème lorsqu'on parle d'intégration politique, c'est : comment on devient français ? Là, si je me trompe, dites le, j'ai le sentiment que nous avons une des législations les plus libérales au monde, il faut quand même le dire .. quelquefois on entend des critiques, des critiques, des critiques, la législation française est une des plus libérales du monde et à mon avis il y a un point qui reste un point noir, c'est que pour la naturalisation les délais sont trop longs .. deux à trois ans pour être naturalisé, c'est trop long, il faudrait raccourcir ce délai à sept ou

huit mois et pas davantage.

Peut-être que vous ne partagez pas ce point de vue,
mais je me livre aux questions. Merci en tout cas de votre
accueil.

(vifs applaudissements)